

Les comptes prévisionnels par catégorie d'exploitations pour 2003

Prix et aides compensent les pertes de récolte

Le revenu agricole serait stable en moyenne en 2003. Les effets de la sécheresse sur les récoltes et le déficit fourrager seraient compensés par des prix favorables et des aides attribuées dans le cadre des calamités agricoles. Seul le revenu des viticulteurs d'appellation diminue nettement en 2003.

En 2003, le résultat agricole moyen, toutes exploitations confondues progresserait de 0,6 % en termes réels. La sécheresse exceptionnelle de l'été provoque une baisse importante du volume de toutes les récoltes. Elle atteint 13 % sur l'ensemble des végétaux. Cette faiblesse des disponibilités se traduit en contrepartie par de fortes hausses de prix qui limitent à moins de 2 % la baisse de la valeur de ces productions.

Celle des productions animales demeure stable. Un certain nombre d'éléments jouent par ailleurs de manière positive sur l'évolution du revenu en 2003. Hors productions fourragères produites et consommées dans les exploitations (*voir encadré*), le volume et le prix des consommations intermédiaires diminuent légèrement. Dans le cadre des procédures d'indemnisation des calamités agricoles, 520 millions d'euros d'aides directes exceptionnelles sont attribués pour pallier les effets de la sécheresse. Des dégrèvements de la taxe sur le foncier non bâti sont aussi accordés.

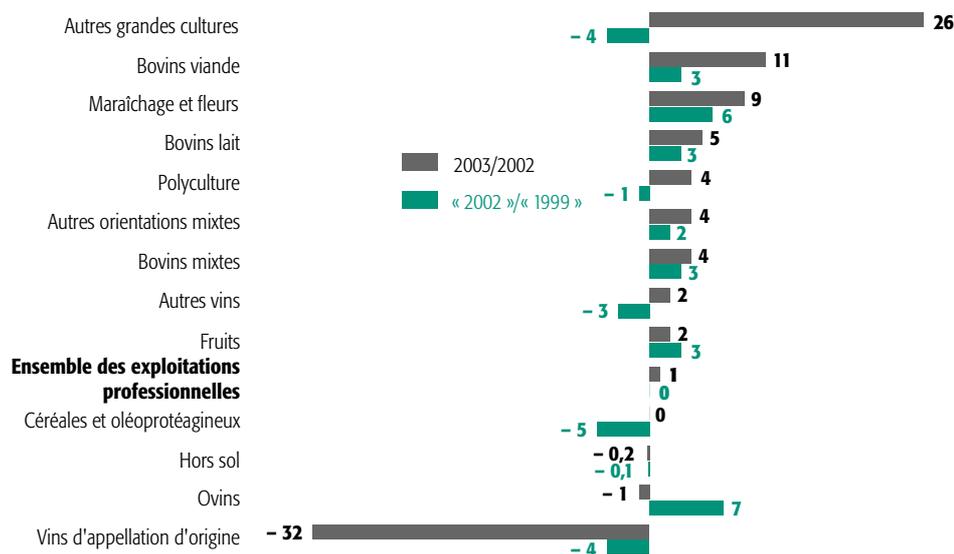
Forte baisse de la production viticole

Le résultat moyen en termes réels serait stable ou en hausse dans toutes les catégories d'exploitations. La viticulture d'appellation constitue la principale exception avec un recul de 32 % du résultat moyen. Mais les vignobles sont diversement touchés avec une baisse particulièrement importante en Champagne. En 2003, l'ensemble de la récolte de vins d'appellation diminue de 11 % et de 37 % dans le vignoble champenois. Bien qu'en nette reprise, les prix des vins d'appellation ne progressent que faiblement en moyenne. Le ➤

Résultat stable ou en hausse sauf en viticulture d'appellation

Évolution du résultat agricole par actif en termes réels

en % annuel



« 1999 » et « 2002 » : moyennes triennales centrées sur les années 1999 et 2002.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

➤ revenu serait stable en viticulture courante. La hausse de prix des vins courants, qui atteint 14 % en moyenne, et la baisse des achats de produits phytosanitaires compensent la baisse de la récolte.

Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2003 », *Insee Première*, n° 941, décembre 2003

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2003 », *Agreste-Cahiers*, n° 1, janvier 2004

et le site Internet du Sces : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Prix favorables pour les céréales

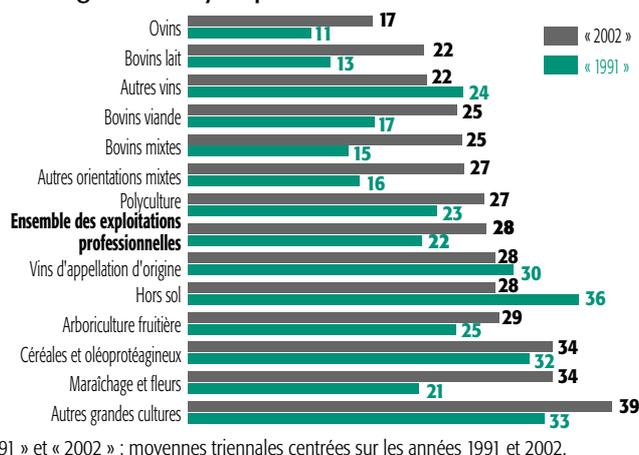
Le résultat moyen des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux serait stable en 2003. Les récoltes sont affectées, par le gel du printemps et par la sécheresse de l'été, mais avec de grandes disparités régionales. Conséquence, les prix des céréales progresseraient en moyenne de 16 %. Autre élément favo-

Les prix des céréales augmenteraient en moyenne de 16 %

rable pour le revenu, les consommations intermédiaires diminuent. Les achats d'engrais baissent ainsi de 5 % en volume et de 2,5 % en prix. Ceux des produits phytosanitaires reculent de 10 % en valeur. Le revenu des exploitations produisant betteraves et

Les revenus des éleveurs demeurent les plus bas

Résultat agricole moyen par actif en millier d'euros 2003



Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

pommes de terre en plus des céréales progresserait de 26 %. Elles bénéficient de la forte hausse des prix des pommes de terre qui constituent environ 25 % de la valeur de leur production. Pour l'ensemble des exploitations de grandes cultures, l'évolution du revenu en moyenne au cours des six dernières années demeure négative avec une baisse moyenne de 4 % par an.

Hausse du prix des fruits

Le résultat moyen des arboriculteurs fruitiers progresserait de

2 %. La sécheresse affecte les récoltes de fruits, mais les hausses de prix atteignent en moyenne 16 %. Le revenu des exploitations de maraîchage augmenterait de 9 % en 2003. La production de légumes baisserait en moyenne de 2 % avec des situations très diverses selon les espèces. Les prix augmentent de 10 %.

Bonne tenue du revenu des éleveurs bovins

Le revenu des différentes catégories d'éleveurs bovins progresserait en 2003. La hausse atteindrait 11 % pour les exploitations spécialisées dans la viande et 5 % en élevage laitier. Les résultats seront toutefois beaucoup moins favorables dans les régions les plus touchées par la sécheresse : en Auvergne, Bourgogne ou Midi-Pyrénées. La sécheresse a provoqué une forte baisse des disponibilités fourragères qui s'est traduite par des coûts supplémentaires en achats d'aliments composés ou grossiers (paille, maïs fourrage). Mais les éleveurs de bovins pour la viande bénéficient de cours en progression de 5 % par rapport à 2002. La production de viande bovine augmente également. La conjoncture est moins favorable aux éleveurs laitiers à cause du

L'estimation du prix des céréales pour la campagne 2003-2004

■ Dans les comptes de l'agriculture, le prix de production des céréales est le prix moyen de l'ensemble de la campagne de commercialisation. Celle-ci s'étend de juillet d'une année à juin de l'année suivante. Pour établir les comptes, il est donc nécessaire d'estimer les cours de la fin de campagne.

■ En année « normale », l'organisation commune de marché des céréales et la connaissance du bilan prévisionnel permettent de procéder de manière assez fiable à ces prévisions. Cet exercice est plus délicat en 2003. La sécheresse a en effet provoqué une forte tension sur les cours des céréales après le début de la campagne. Conséquence, les prix en sortie des « organismes stockeurs », ont fortement progressé. Le prix du blé au départ d'Eure-et-Loir

dépassait ainsi en novembre 2003 de 40 % son niveau de 2002. En revanche, les prix d'acompte payés aux producteurs en début de campagne n'ont pas augmenté dans les mêmes proportions.

■ Dans les prévisions pour 2003, on a fait l'hypothèse que les prix actuels seraient sensiblement maintenus en début d'année 2004. On a aussi supposé que les hausses de prix de marché des céréales seraient pour partie répercutées aux producteurs. Pour l'ensemble de la campagne 2003-2004, les évolutions des prix payés aux producteurs pour le blé, le maïs et les orges ont été estimées en hausse respectivement de 18 %, 20 % et 11 %. Mais elles comportent encore une marge d'incertitude, compte tenu des fortes fluctuations possibles du marché.

> recul de la collecte et des prix du lait. Les achats d'aliments composés pour bovins ont fortement augmenté au second semestre, mais ils avaient baissé au début de l'année, si bien que la progression ne serait en volume que de 6 % sur l'année, avec des prix en recul de 2 %. Pour pallier le déficit fourrager, les éleveurs ont aussi acheté du maïs fourrage à d'autres agriculteurs qui ont converti des surfaces initialement destinées au grain. Les éleveurs ont également procédé à des achats de

L'impact de la sécheresse est atténué par la bonne gestion des disponibilités fourragères

paille qui ont fait l'objet d'aides au transport. L'incidence négative des achats de fourrages peut être estimée à 3 % du revenu des éleveurs laitiers et à 5 % pour les producteurs de viande. Les éleveurs de bovins ont bénéficié en compensation d'aides attribuées dans le cadre des procédures des calamités agricoles pour un montant estimé de 520 millions d'euros, ainsi que de réductions de la taxe sur le foncier non bâti. En 2003, le revenu des éleveurs d'ovins diminuerait de 1 % en raison de la baisse prévue de 3 % des prix des ovins et de la stabilité des aides. Bien que limités en 2003 grâce à une bonne gestion des stocks de fourrages, les effets de la sécheresse dans les élevages d'herbivores devraient se poursuivre en 2004, avec probablement la poursuite d'importants achats d'aliments pour bovins et ovins au premier semestre.

Stabilité du revenu en hors sol

Le revenu moyen des élevages hors sol serait stable en 2003

La mesure des incidences de la sécheresse à travers les comptes de l'agriculture

■ Les comptes de l'agriculture retracent l'évolution de la production totale de l'agriculture au cours de l'année, qu'elle soit commercialisée dans l'année ou non, ou encore utilisée comme consommation intermédiaire au sein de l'agriculture. Les céréales et les fourrages intraconsommés, c'est-à-dire produits et utilisés dans des exploitations, y figurent à la fois en production et en consommations intermédiaires. Ce qui est donc sans effet sur le revenu agricole national, mais influe sur celui des orientations, en raison des achats et des ventes entre orientations.

■ En 2003, les effets de la sécheresse apparaissent directement dans les comptes à travers la baisse du volume de la production céréalière, de même que de la production de maïs fourrage. La valeur des autres fourrages, qui ne font l'objet que de peu de

transactions en période « normale », varie peu en 2003. Elle est mesurée par leurs coûts de production, c'est-à-dire les engrais et les frais divers de culture. La baisse de la récolte de fourrages a, en revanche entraîné une forte augmentation du coût unitaire de chaque tonne produite.

■ Les échanges de fourrages grossiers, faibles d'ordinaire, sont exceptionnellement importants en 2003. Ils portent notamment sur près de 200 000 hectares de maïs initialement destinés au grain et convertis en maïs fourrage. Ces transactions sont une ressource des exploitations céréalières et une charge pour les éleveurs. Même chose pour les achats de paille, estimés à 100 millions d'euros hors transports. Les frais de transport constituent un coût supplémentaire pour les éleveurs, qui est pour partie compensé par des aides.

malgré une conjoncture peu favorable. La production porcine stagnerait en volume avec des prix en baisse de 5 % en moyenne annuelle. La production de volailles diminuerait de 5 % en volume. L'explication tient pour partie à la mortalité des animaux pendant la canicule. Les prix des volailles seraient en baisse de 4 %, mais ceux des œufs de consommation en hausse de 15 %. Les

achats d'aliments, qui constituent la plus grosse partie des coûts de production en élevage hors sol, demeurent modérés. Les prix reculent en 2003 et les volumes d'aliments achetés diminuent de 3 % pour les porcins et de 5 % pour les volailles.

Benoît Lapasse et Maurice Desriès

Scees - Bureau comptes et revenus

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des principales orientations de production. Ils sont établis par le Scees grâce à une répartition du compte national de la branche agricole. Ils ont pour objectif de mesurer l'impact de la conjoncture sur la formation du résultat d'exploitation dégagé par l'activité de production agricole de l'ensemble de l'année. Comme le compte national, ils sont établis dans l'optique de la production.

■ Les comptes par catégorie d'exploitations sont établis sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Au contraire du compte national, ils ne couvrent donc pas les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utili-

sation du matériel agricole, ni les exploitations des départements d'outre-mer. Ils utilisent cependant le cadre comptable et les indicateurs de revenu du compte national. L'indicateur de revenu suivi est le résultat agricole par actif en termes réels, égal à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par unité de travail. Le résultat agricole s'obtient en déduisant de la valeur de la production agricole au prix de base la valeur des consommations intermédiaires, et en ajoutant le solde entre les subventions d'exploitation et les impôts liés à la production.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 17 décembre 2003.

Évolution et niveau relatif du résultat agricole par actif en valeur réelle

Catégories d'exploitations	Résultat agricole par actif (variation en termes réels)			Résultat agricole par actif (indice expl.profess.=100)		Nombre d'UTA ¹ totales (en millier)	
	2002/2001	2003 prév./ 2002	« 2002 »/ « 1999 »	« 1991 »	« 2002 »	2003 Prév.	2003/2002
Ensemble des exploitations	- 2,5	+ 1	0	91	91	908	- 1,8
Ensemble des exploitations professionnelles	- 2,8	+ 1	0	100	100	803	- 1,6
Grandes cultures	+ 2,7	+ 11	- 5	145	130	144	- 1,5
Céréales et oléoprotéagineux	+ 5,7	0	- 5	143	122	86	- 1,9
Autres grandes cultures	- 1,5	+ 26	- 4	150	143	58	- 0,8
Maraîchage et fleurs	- 0,8	+ 9	+ 6	100	122	53	- 1,2
Viticulture	- 6,1	- 26	- 4	133	98	143	+ 0,2
Vins d'Appellation d'origine	- 6,2	- 32	- 4	138	103	110	+ 0,9
Autres vins	- 6,7	+ 2	- 3	119	80	34	- 1,9
Arboriculture fruitière	- 7,6	+ 2	+ 3	116	104	53	- 0,7
Bovins	+ 5,0	+ 7	+ 3	66	84	201	- 2,8
Bovins lait	+ 2,5	+ 5	+ 3	61	79	111	- 4,9
Bovins viande	+ 10,6	+ 11	+ 3	81	90	67	+ 0,2
Bovins mixtes	+ 0,4	+ 4	+ 3	69	92	23	- 2,8
Ovins et autres herbivores	+ 6,4	+ 3	+ 7	53	62	40	- 1,9
dont Ovins	+ 2,5	- 1	+ 7	51	69	18	- 0,5
Hors sol	- 40,8	0	0	169	103	38	+ 0,5
Polyculture	- 2,7	+ 4	- 1	107	99	31	- 3,4
Autres orientations mixtes	- 2,0	+ 4	+ 2	73	93	99	- 2,6

« 1999 » et « 2002 » : moyennes triennales centrées sur les années 1999 et 2002.

1. UTA : unité de travail annuel

N.B. : Les résultats étant présentés en moyenne par exploitation dans les divers tableaux, les évolutions calculées par catégories regroupées peuvent dépasser les bornes des variations constatées au niveau des catégories élémentaires les constituant.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations